

“ cimetière ” désignait le lieu des sépultures chrétiennes. On le trouve souvent dans les inscriptions, dans les documents divers, mais jamais on ne trouve le nom de *Catacombes*, pour désigner comme on le fait aujourd’hui les cimetières des premiers chrétiens.

Eux, ils n’appelaient pas “ catacombes ” ce que nous, nous appelons “ catacombes ”. Non, pour eux, catacombes, c’est comme le nom propre d’un seul cimetière, celui de S. Sébastien, sur la *via Appia* ; de celui-là l’on disait : le cimetière des catacombes, comme on dit le cimetière du Père-Lachaise, le cimetière du Mont-Royal.

“ *Catacombes* ” se compose de deux mots, l’un grec, l’autre latin, de “ *kata* ”, près de, et de “ *cumba* ”, ou de “ *cubare* ”, reposer ; et, c’était par cette expression que les anciens signifiaient souvent qu’ici ou là reposait un mort : “ *Hic cubant* ”, disaient-ils, pour ci-git, “ *hic jacet* ”. “ *Catacombes* ” signifie donc : près d’un tombeau. Mais près de quel tombeau ? Et pourquoi dans le voisinage de S. Sébastien ? Dire, “ près du tombeau ”, n’est-ce pas marquer un tombeau par excellence, le tombeau par autonomie, le tombeau du chef des apôtres, de S. Pierre, en un mot, et de S. Paul ? Leurs corps, en effet, ont été réunis pendant quelques temps, durant les persécutions de Valérien, dans cette vieille église de S. Sébastien, dans la *Platonía*. Ce serait donc à cause de ce tombeau commun aux deux apôtres Pierre et Paul, qu’on aurait désigné le cimetière le plus rapproché, sous le nom de cimetière des catacombes. L’usage dura jusqu’au 6^{ème} siècle de n’appliquer qu’à ce seul cimetière, le nom de catacombes ; puis, plus tard et au moyen âge, l’appellation de catacombes s’est étendue à d’autres cimetières et maintenant c’est un nom général pour toute nécropole des premiers chrétiens, à Rome, à Naples, à Syracuse, etc..

L’on peut dire que les catacombes romaines ont eu, comme l’église romaine elle-même, S. Pierre pour fondateur. C’est lui qui en inspira l’idée et le nom.

(à suivre)